Alexandre

par

bettie

1. Un

2. Deux

3. Trois

Un

"Eh mince, tu as vu ce temps? Avec ça les routes vont être impraticables d'ici la fin de la journée. Bon, je vais faire les courses, qui vient avec moi ? '

Il faut savoir que quand Luciana va faire les courses, elle a toujours le coffre plein alors elle a besoin de main d'oeuvre pour tout décharger.

Delphine s'est précipitée, comme toujours, puis Christopher et sa copine se sont avancés.

' Il reste encore une place, qui d'autre vient ? A demandé Luciana.

J'ai regardé Benjamin et j'allais me proposer quand il l'a fait. Avant de partir, Benjamin est venu me voir.

' T'inquiète pas, on en a juste pour une heure ou deux, tu ne resteras pas seule longtemps, et au pire, il y a toujours Alexandre. '

J'acquiesçais avant qu'ils ne partent. La neige tombait +fort depuis ce matin mais elle s'était calmée pour l'instant et il n'était pas prévu qu'elle retombe dru avant la fin de la journée.

Je m'ennuyais ferme. J'étais montée dans la chambre que Delphine et moi partagions mais je n'arrivais pas à m'occuper. Depuis deux jours j'étais chez Benjamin. Ma mère et mon père étaient partis en voyage, depuis le temps qu'ils en rêvaient. Ma mère avait donc décidé que j'allais vivre chez sa meilleure amie, Luciana, jusqu'à leur retour. Ça m'arrangeait car Benjamin, son troisième fils, était mon meilleur ami. Christophe, le grand, habitait avec sa copine, Sonia. Ensuite venait Alexandre. À dix-sept ans il était en terminale dans mon lycée mais je ne lui parlais pas vraiment. Benjamin avait mon âge, dans mon lycée aussi, on passait notre temps ensembles. Puis enfin Delphine, la seule fille. Elle était terriblement mignonne. À onze ans elle était en avance pour son âge et était très mature. Je l'adorais.

J'essayais de dessiner mais je m'en lassais vite et mis mon crayon dans mes cheveux avant de repousser mes feuillets. Je m'allongeais sur mon lit et laissais mes pensées dériver.

' Au pire il y a toujours Alexandre. ' Je ne vois pas pourquoi Benjamin m'avait dit ça, il savait que je ne lui parlais pas. Nous n'avions jamais été proches, bien que nous soyons dans le même lycée. Âgé d'un an de plus que nous, Alexandre me restait un mystère.

D'un geste de la main je chassais ces idées de mon esprit, à quoi bon chercher à le comprendre, ça ne m'aiderait pas à le connaître plus.

Je me relevais et sorti de la chambre pour aller dans le salon. Tout était étrangement calme sans les voix qui résonnaient sans cesse ici habituellement. Je m'allongeais sur le canapé et me laissais glisser dans le sommeil quand j'entendis des pas dans l'escalier...

Alexandre apparut dans la pièce. Il portait un jean et une chemise noire ouverte sur son torse. Il ne m'avait pas vu mais je fermais les yeux quand il passa près du canapé.

Il était entré dans la cuisine et je l'entendis se servir un verre d'eau. Puis il revint dans le salon et s'assit à table, derrière moi. Je me relevais doucement et le regardais. Il était couché, la tête entre les bras et je ne voyais pas son visage. Comme il ne bougeait pas, j'en ai déduit qu'il s'était endormi. Je me levais sans bruit et me rapprochais de lui jusqu'à être à son niveau. Il avait l'air paisible et je me demandais s'il rêvait. J'approchais ma main pour lui caresser les cheveux mais avant qu'elle ne le touche il ouvrit les yeux. Je reculais, surprise et gênée car je ne savais pas s'il avait vu ce que je m'apprêtais à faire.

' Approche, dit-il doucement, tu peux rester à côté de moi si tu veux, ça me dérange pas. '

Il avait refermé les yeux mais à son ton je devinais que ce n'était pas qu'une proposition, alors je m'avançais.

' Tu ... tu ne veux pas une couverture ou quelque chose comme ça ... demandais-je timidement. '

Il rigola doucement avant de faire non de la tête. Je ne savais pas ce que je devais faire à par rester à côté de lui et je me sentais mal à l'aise. Je m'assis à côté de lui et continuais de le regarder.

Au bout de quelques minutes sa respiration ralentit et son visage se détendit. Je rapprochais alors ma main de sa tête et je lui caressais doucement les cheveux. Il étaient doux et fins. Pendant un long moment je passais ma main dans ses cheveux tandis que lui dormait d'un sommeil profond.

Soudain la porte d'entré s'ouvrit et Luciana entra, les bras chargés de paquets. Je me relevais précipitamment, toute rouge. Luciana nous regarda un instant avant de sourire, de poser ses sacs et de s'approcher de nous. Elle embrassa doucement Alexandre sur le haut de la tête avant de se tourner vers moi.

' Laissons-le dormir encore un peu, dit-elle il en a besoin ces temps-ci, il travaille beaucoup trop. '

Elle marqua un temps d'arrêt et regarda son fils avec amour avant de repartir vers l'entrée pour finir de décharger le coffre. Je lui emboitais le pas quand un main m'agrippa le bras. Je me retournais brusquement et vis Alexandre, encore couché sur la table et les yeux entrouverts, qui me regardait. Sans savoir pourquoi je me mis à rougir. Il resta un instant sans rien dire puis doucement il dit, hésitant :

' Merci ... d'être resté à côté de moi. Il fit une nouvelle pause avant de continuer. Mais tu sais, il ne faut pas croire tout ce qu'elle dit ... '

Je souris.

' Ça m'a fait plaisir. Maintenant il faut que tu dormes ! '

Je m'écartais doucement. Je sentis mon bras glisser dans sa main et je fus heureuse qu'il ne puisse pas entendre mon coeur qui battait à toute allure dans ma poitrine. Après un dernier sourire je me précipitais dans l'entrée et me cognait à quelqu'un. Je murmurais un vague désolé avant de me ruer dehors. Je restais quelques instants sur le pas de la porte pour me vider l'esprit quand Benjamin se planta devant moi.

' Bah, qu'est-ce que tu as ? T'es toute rouge, ça va ? '

J'acquiesçais rapidement et courus prendre des affaires dans le coffre en évitant son regard et je rentrais, les bras chargés dans la maison. Je posais rapidement les affaires sur la table avant d'aider Luciana à tout ranger. Quand je revins dans la pièce, Alexandre n'était plus là. Je m'approchais doucement et effleurais la table là où il avait posé sa tête. Le bois était encore tiède.

Deux

Je me tournais dans mon lit. Depuis que nous étions couché je n'arrivais pas à m'endormir. J'attrapais le réveil posé sur la table de chevet. Trois heures vingt. Je regardais par la fenêtre. Dehors la nuit était claire et le faible halo de la lune se reflétait sur la fenêtre. Tout était calme. Au dessus de moi, Delphine dormait sans bruit. Seul le tic-tac du réveil troublait le silence qui régnait dans la chambre.

Alexandre. Je n'arrivais pas à me le sortir de la tête. Depuis cet après-midi je ne le voyais plus de la même manière. Je n'avais jamais cherché à le connaître et ne lui avait que très rarement parlé et jamais seul à seul. Pourtant, tout à l'heure quand je le regardais dormir j'ai eu envie de le toucher, de sentir sa peau sous mes doigts ... Quand Luciana est arrivée je ne sais pas pourquoi je me suis écartés si rapidement de lui, j'avais peur qu'elle ne se fasse des idées. Maintenant que j'y pensait, ma réaction me semblait exagérée, je n'avais rien fait de mal après tout, et puis, c'est Alexandre qui m'avait demandé de rester !

Je repoussais ma couette et sorti mes jambes à l'air frais. Penser à tout ça me donnait chaud, ça me semblait être un problème sans solution.

' Ça m'a fait plaisir ' ... Pourquoi Alexandre m'avait-il retenu une fois sa mère partie ? Je me sentis rougir dans le noir. Quand je repensais au contact de sa main sur mon bras je sentis mon coeur s'affoler. Mes doigts effleurèrent l'endroit où il sa main m'avait tenue. Quand il m'avait touché, un frisson m'avait parcouru tout le corps.

Le lendemain quand je me réveillais, une lumière vive éclairait la chambre. Il devait être tard. Je m'assis dans mon lit et regardais par la fenêtre. Je souris, heureuse. Dehors la neige avait tout recouvert d'un épais manteau blanc. Tout était si beau, le soleil se reflétait sur la neige et semblait éclairer des milliers de petits miroirs. Je me levais et descendis dans la cuisine. Delphine était déjà là, riant et piétinant autours de Luciana qui préparait le petit déjeuner. Benjamin, Christophe et Sonia étaient là eux aussi. Luciana releva les yeux et m'adressa un rapide bonjour avant de retourner à ses poêles et casseroles.À côté d'elle Delphine piaillait sans cesse, répétant qu'elle voulait sortir jouer dans la neige. Même à bientôt douze ans elle gardait son innocence et préférait l'amusement aux soucis quotidiens. Cependant bien qu'elle ait une âme d'enfant elle savait être sérieuse et mature quand il le fallait. Avec trois frères plus grands qu'elle, Delphine était chouchoutée mais n'était pas pour autant pourrie gâtée et elle pensait beaucoup aux autres.

' Maman on y va ? ' demanda-elle une nouvelle fois. Luciana leva les yeux au ciel et soupira. Enfin elle céda.

' D'accord, on va tous aller se balader, ça va nous faire du bien. Allez tous vous préparer. '

Benjamin et Christophe se levèrent de table et partirent dans leur chambres s'habiller, bientôt suivis de Sonia. Ils savaient que râler ne leur servirait à rien, quand Luci décidait quelque chose, rien ne servait de riposter, elle ne cèderait pas. Delphine alla elle aussi vers sa chambre, sautillant d'un pas guilleret. Il ne restait plus que moi et Luciana dans la cuisine. Je m'assis à table et grignotais distraitement un bout de pain perdu.

" Tu veux bien aller réveiller Alexandre s'il te plaît ? "

Je me retournais brusquement vers Luciana.

" Pardon ?

- Je disais, tu veux bien aller réveiller Alexandre, on ne va pas partir sans lui, me dit Luciana. Puis elle se retourna vers moi en rigolant, et n'hésites pas à le secouer ! "

Je n'avais pas le choix, ne pas accepter allait paraître bizarre et je ne pouvais pas dire à Luciana que je préférais éviter Alexandre depuis hier. De toute façon elle n'aurait pas compris.

Je montais les marches à contre coeur et je m'arrêtais devant la porte de sa chambre. Je n'osais pas frapper. Déjà en temps normal je n'aimais pas trop réveiller les gens mais là c'était pire qu'autre chose. Prenant mon courage à deux mains je toquais à la porte. Je guettais des bruits de l'autre côté du battant mais je fus vite déçue. J'ouvris doucement la porte. La pièce était plongée dans la pénombre et seule le lumière qui filtrait de l'entrebâillement de la porte me permettait d'y voir. Les volets fermés laissaient filtrer seulement quelques rails de lumière.

C'était la première fois que j'entrais dans la chambre d'Alexandre. Elle était plutôt petite, bien rangée et les murs étaient couverts de feuilles volantes sur lesquelles il avait dessiné des choses. Son li était face à la porte. Alexandre était allongé sur le ventre, torse nu, la couette enroulée autours de ses jambes. Je le détaillais. Ses bras étaient relevés vers sa tête et je voyais ses muscles puissants. Plus loin, son dos était lui aussi musclé et son drap s'arrêtait juste avant la chute de ses reins. Je l'appelais doucement. Comme il ne bougeait pas je me forçais à avancer vers lui. Je me penchais doucement et lui effleurais l'épaule.

" Alexandre ... soufflais-je. "

Brusquement il se retourna vers le mur et tira sur la couverture. Je réalisais trop tard que mes pieds étaient dessus et je perdis l'équilibre. Je retombais sur Alexandre qui grogna en me poussant contre le mur. Je n'osais plus bouger, coincée entre son corps et le mur. Puis je réalisais que le visage d'Alexandre n'était qu'a quelques centimètres du mien. Il semblait toujours dormir et je me demandais comment le réveiller si tout cela n'avait pas suffit. Je tentais de chuchoter pour le faire réagir.

"Il a neigé toute la nuit, il y en a partout ... Delphine était contente, elle n'arrêtait pas de harceler ta mère pour aller dehors alors elle a fini par dire que nous allions tous nous promener ... C'est pour ça que j'ai dû venir te réveiller..."

Je ne savais plus quoi dire, alors je tournais les yeux et je vis le torse d'Alexandre. Je réalisais que c'était la première fois que je voyais le corps d'un garçon de si près. Je laissais mon regard glisser sur son torse. Il était musclé et sa peau mat paraissait plus sombre encore avec le peu de lumière ambiant.

" Tu t'amuses bien ? "

La voix d'Alexandre était plus grave que d'habitude. Les yeux ouverts, un petit sourire sur les lèvres, il me regardait, ne semblant pas le moins du monde gêné de mon regard sur lui. Je reculais, rouge de confusion et de honte tandis qu'il rigolait. Mes joues me brûlaient, je n'osais plus le regarder. Je me recroquevillais contre le mur et ne bougeais plus. A côté de moi je sentis Alexandre bouger puis se remettre à sa place.

" Excuse-moi ..."

La voix d'Alexandre était maintenant douce. Je relevais les yeux et je vis son visage encore plus proche du mien. Je sentis son souffle tout près de moi et je perdis tous mes moyens. Que se passait-il ? J'étais dans le lit d'Alexandre, à côté de lui, à seulement quelques centimètres de ses lèvres ...

" Je ne peux pas sortir, dit-il soudain, tu es assise sur la couverture. "

Je clignais des yeux, éberluée. D'un coup j'étais revenue à la réalité. Je bafouillais des excuses, rouge de confusion. Je me relevais tant bien que mal. Pour sortir de son lit, je devais enjamber Alexandre. Mais qu'est-ce que je m'apprêtais à faire à l'instant ? Le voir étendu à côté de moi m'avait fait perdre la tête.

J'enjambais son torse quand un de ses bras me tira en avant. Je me rattrapais de justesse, mon visage tout près du sien. Il ouvrit alors doucement la bouche.

" Au fait, bien dormi ? me lança-t-il en souriant. "

Je me dégageais vivement, Comment pouvait-il se moquer de moi si ouvertement ? Je me dépêtrais des draps et me dirigeais vers la porte, furieuse contre lui et contre moi-même : je me laissais avoir par Alexandre pour mieux me faire ridiculiser par la suite et il n'en était pas question.

Derrière moi j'entendis Alexandre soupirer. Je sentis ma colère monter en flèche, ce n'était pas à lui d'être exaspéré ! Je m'arrêtais et croisais les bras sur ma poitrine. Sans savoir pourquoi je ne voulais pas sortir de cette chambre, mais je montrais ouvertement mon mécontentement, le laissant croire que je l'attendais. Je l'entendis se relever dans mon dos. Il ne se pressait pas. Puis il me demanda, calmement :

" Tu peux ouvrir les volets s'il te plaît, on n'y voit rien. "

Je grognais mais obéissais en me dirigeant vers la fenêtre. Lorsque je l'ouvris un frisson me parcourut, la fenêtre était glacée sous mes doigts. La lumière se déversa dans la pièce, l'inondant de clarté. Dehors la neige était éblouissante, elle recouvrait tout et elle m'aveuglait, pourtant je restais là à la regarder. Puis je refermais la fenêtre et la chaleur de la pièce m'enveloppa de nouveau. Je regardais encore quelques instants au dehors puis je me retournais doucement.

Devant moi, Alexandre était torse nu. La tête penchée en avant, il finissait de boucler sa ceinture. Les rayons du soleil glissaient sur sa peau, l'éclairant et dessinant ses muscles saillants dans un jeu d'ombres et de lumière. Alexandre releva les yeux et nos regards se croisèrent. Je n'osais pas me perdre dans ces yeux sombres alors qu'ils me troublaient profondément. Quelque chose dans mon corps sembla changer sans que je ne le comprenne. Une bouffée de chaleur me traversa. Le seul contact de ses yeux sur moi me bouleversait et brusquement je détournais le regard et brisais le charme. Je me sentais mal à l'aise, il fallait que je sorte de cette chambre. Rapidement. Je ne comprenais pas ce qui m'arrivait mais cela me terrifiait.

Alors que j'allais passer la porte, la voix d'Alexandre me figea et je me retournais brusquement.

" Je descends dans cinq minutes. "

Un tee-shirt entre les mains, Alexandre me jeta un rapide coup d'oeil avant d se tourner. Je repris mes esprits et sortis, refermant la porte derrière moi.

Trois

Une fois la porte refermée, je m'arrêtais. Que m'était-il arrivé ? Sans que je ne sache quoi, quelque chose en moi avait changé et ça me faisait peur. J'avais peur de cet inconnu dans lequel Alexandre me plongeait et où j'aillais sûrement me perdre.

Je réalisais alors que ma main était toujours posée sur la poignée de la porte. Je la retirais vivement et descendis les escaliers vers la cuisine.

Luciana s'affairait encore en préparant le reste du petit déjeuner. Je m'assis sur une chaise et attrapais une tranche de pain. Je l'émiettais, perdue dans mes pensées, en en grignotant quelques bouts. Après quelques instants je repris mes esprits et dis à Luciana qu'Alexandre allait arriver. Elle se mit à rigoler.

" Qu'est-ce que tu lui a fait, tu l'as soudoyé ? Me demanda-t-elle. D'habitude je dois y aller au moins trois fois ! "

Je me sentis rougir et me levais. Je prétextais aller faire ma toilette pour lui échapper. J'étais terriblement mal à l'aise.

Devant le miroir j'arrêtais de sourire et je soupirais en me prenant la tête entre les mains. Pourquoi rien ne se passait comme d'habitude ? D'habitude voir Alexandre ne me gênait pas, rien ne se passait, alors pourquoi maintenant cela avait-il changé ?

Je relevais la tête et me regardais. Je ne voyais qu'une fille paumée face à moi. Je soupirais et attrapais ma brosse à dents ; après tout, la vie continue.

Je retournais dans la cuisine retrouver Luciana mais je me figeais lorsque je vis Alexandre, nonchalamment appuyé contre le mur, une tartine dans la main. Il releva les yeux et me sourit.

Il portait un col roulé blanc qui le mettait en valeur avec un jean foncé un peu large. Il était vraiment beau. A ce moment là Benjamin et Delphine entrèrent dans la cuisine, suivis de Christophe et SOnia.

" Tout le monde est prêt alors, lança Luciana, on peut y aller. "

Nous sommes sortis dehors, le froid me glaçant le visage.

Rapidement je me suis habituée à la température. Le soleil se reflétait sur la neige, faisant briller des milliers de paillettes sur le sol, les arbres et dans le ciel. Nous avons commencé à avancer le long d'un chemin vers la forêt qui entourait la maison. Tout était calme autours de nous et seul le chant de quelques oiseaux perturbaient le silence. Nous étions maintenant entourés d'arbres et la lumière qui filtrait des arbres était douce.

Soudain je poussais un cri. Quelque chose de froid m'avait frappé la nuque et glissait dans mon dos. Je me secouais dans tous les sens pour faire sortir la neige de mes vêtements. Derrière moi j'entendis Ben rire. Je rigolais à mon tour en attrapant rapidement de la neige sur le sol pour la lui lancer. Bientôt la forêt se transforma en champ de bataille sur lequel la neige volait et les rires fusaient. Je courrais me mettre à l'abri d'un bosquet pour échapper aux assauts glacés. Je riais, regardant dans mon dos pour être sûre de ne pas être suivie. Je me retournais et me stoppais net. Devant moi, Alexandre était accroupi au milieu d'un tas de boules de neige. D'un signe il m'intima de me taire et me fit signe d'approcher en riant silencieusement. J'étais bien obligée alors je vint me baisser à côté de lui. Il m'indiqua un trou dans les branchages et me dit de regarder à travers. J'hésitais quelques instants en lui lançant un regard interrogateur mais d'un signe de tête il me convint. A quelques mètres de nous, Benjamin et Delphine approchaient, se lançant mutuellement de la neige. A côté de moi j'entendis un petit rire et vis Alexandre attraper une boule dans chacune de ses mains. Je comprenais mieux son rire sadique. D'un geste il m'indiqua d'en prendre aussi puis il parla doucement.

" A trois on y va! Tu es prête ? "

Mon coeur s'emballa une fois de plus dans ma poitrine et je ne pu qu'acquiescer de la tête, aucun son ne sortant de ma bouche.

D'un coup il se leva et s'élança vers son frère et sa soeur. Je le regardais quelques instants, observant son dos et le regardant courir avant de le rejoindre. Delphine poussa un cri lorsque l'une des boules d'Alexandre la frappa. Nous lancions nos munitions sur eux et avant qu'ils puissent riposter Alexandre m'attrapa par la main et m'entraîna derrière lui.

" Viens, cria-t-il d'un voix puissante. "

Malgré mon coeur battant la chamade et mon corps brûlant, je ris avec lui, priant pour qu'il ne me lâche pas la main.

Lorsque nous avons ralenti, à bout de souffle, Alexandre laissa sa main dans la mienne. Elle était grande et chaude et bien qu'elle soit un peu rugueuse je la trouvais douce. Pendant que nous courrions, il me tenait fort pour ne pas me lâcher mais maintenant il avait desserré son étreinte et elle était plus tendre. Je resserrais un peu plus la main pour sentir plus encore son contact et faire comprendre à Alexandre que je ne voulais pas qu'il la laisse - qu'il *me* laisse. Il se tourna vers moi d'un air interrogateur mais lorsqu'il vit que je rougissait il sembla comprendre car il resserra son étreinte. A mon tour je souris.

Nous marchions toujours, mais doucement. Aucun de nous deux ne parlait, j'entendais juste le souffle d'Alexandre à côté de moi et sentais sa main dans la mienne. Puis il s'arrêta et regarda autour de nous avant de sourire. Son sourire était doux et il illuminait son visage. Il se retourna vers moi, de la malice plein les yeux.

" On fait un bonhomme de neige ? "

Je ris, surprise. Malgré sa carrure, sa force et tout ce qu'il dégageait, il avait toujours une âme d'enfant. J'acquiesçais, contente de découvrir une nouvelle facette de sa personnalité.

Il lâcha ma main et je sentis le froid la mordre doucement. Mais peu importait car je restais avec lui. Il commença à faire rouler une petite boule qui devint plus grosse au fil de ses allers et retours. Pendant ce temps je m'occupais de chercher des bâtons pour lui faire des bras. Je trouvais quelques baies rouges que je ramassais pour faire une bouche et deux belles pommes de pin pour les yeux. Galvanisée par mes trouvailles je retournais près de la clairière. Alexandre avait maintenant fini la base et tentait de hisser une boule de la taille d'un ballon de basket par dessus. Quand il eut réussi il se tourna vers moi et sourit de toutes se dents. J'approchais et je déposais tout ce que j'avais dans les bras à ses pieds. En peu de temps nous avions fini de lui dessiner un visage et bientôt il se retrouva avec deux bras sur les côtés. J'enlevais mon bonnet et le posais sur sa tête. Nous avons reculé pour admirer notre chef d'oeuvre. Pas mal, il avait même une bonne tête. Le froid engourdissait mes doigts alors je les frictionnais en soufflant dessus. Alors, avant que je comprenne ce qui se passait Alexandre me prit les mains et les entoura des siennes avant de se pencher et de les porter à ses lèvres. Il souffla doucement dessus et un tourbillon de chaleur les enveloppa. Je le regardais, prenant conscience pour la première fois de toute la force et la sensualité qu'il dégageait. Les yeux mi-clos, il était d'une beauté à couper le souffle. Il releva les yeux et nos regards se croisèrent. Il se releva doucement, abandonnant une de mes mains pour remettre une mèche derrière mon oreille. Sa main glissa sur ma mâchoire et l'autre se glissa imperceptiblement dans mon cou. Il avança doucement jusqu'à ce que nos souffles se mêlent. Je le regardais attentivement, sachant ce qui allait arriver mais profitant le plus possible de cette attente langoureuse.

Soudain de grands cris retentirent et Alexandre releva la tête. Derrière nous Delphine et Christophe courraient pour échapper à de nouvelles attaques. Qu'allaient-ils penser quand ils nous verraient ainsi ? Je me reculais brusquement alors qu'Alexandre se décalait juste pour les voir arriver. Il détourna la tête, surprit de mon geste et alors que sa main restait en suspend après que j'ai écarté mon visage il me sourit et attrapa ma main. Ce fut mon tour d'être surprise mais je n'allais sûrement pas protester ; sans que je ne sache pourquoi je ne souhaitais pas rompre ce contact.

Alors que tout le monde se précipitait vers nous, Alexandre qui n'avait pas l'air gêné le moins du monde, resserra sa main dans la mienne. Soudain une boule de neige nous frôla. Elle nous loupa de peu et Alexandre se mit à rire et voulu s'élancer vers le reste de sa famille. Cependant je ne bougeais pas. Le spectacle de leur famille si heureuse ensemble me rappelait que la mienne était loin et combien j'étais seule. Le vide que je ressentais me faisait souffrir. Soudain la main d'Alexandre me releva le menton et ses yeux plongèrent dans les miens. Comme par magie mes soucis semblèrent s'évaporer, il ne restait plus que lui et moi. Il me fit alors un rapide bisou sur la joue et s'élança vers les autres en courant. Je le regardais, ne pouvant détacher le regard de son corps. Arrivé près de Christophe, il se protégea d'une nouvelle attaque et bientôt ils riaient et se lançaient de la neige dessus. Malgré moi je souris, contente d'être parmi eux. Au bout de quelques secondes Luciana, Sonia et Delphine sont venues me rejoindre, histoire de se mettre à l'abri des lanceurs de neige. De loin nous regardions les garçons se battre et se rouler au sol. Peu à peu le soleil sortait du couvert des arbres et faisait miroiter la neige. Le paysage autour de nous était magnifique et je profitais un maximum de ce moment de rêve. Puis au bout de quelques minutes Luciana nous proposa de rentrer. Je jetais un coup d'oeil à ma montre et constatais qu'il était déjà midi et demi. Comme s'il avait attendu le signal, mon estomac se mit à gargouiller. Delphine fila appeler les garçons qui accoururent. Je n'osais pas regarder Alexandre, je me demandais toujours quelle était la signification de son geste ; pourquoi était-il si gentil d'un seul coup ? Beaucoup de choses se bousculaient dans ma tête et je me sentais perdue.

Nous marchions vers la maison quand une frise légère se leva et fit voler mes cheveux, me les renvoyant en plein visage. Soudain je me rappelais que j'avais laissé mon bonnet sur notre bonhomme de neige et je me stoppais, prête à retourner le chercher.

" J'ai oublié mon bonnet, m'exclamais-je, j'y retourne, continuez sans moi, je vous rejoins. "

Ils allaient repartir quand Alexandre se mit à courir en arrière.

" J'y vais ! Me lança-t-il en s'élançant dans le lointain. "

Luciana me regarda un instant mais je lui dis de rentrer avec les autres, j'attendrais Alexandre. Elle me fit un sourire et ils reprirent la route de la maison. Rapidement ils disparurent au coin d'un virage et je me retrouvais seule. Je regardais

autour de moi, ne sachant pas quoi faire et m'interdisant de penser encore à Alexandre. Décidément sa gentillesse m'étonnait, qu'espérait-il en échange ? Je fus interrompue dans mes réflexions par des bruits des pas venant vers moi. J'entendais Alexandre courir mais je ne tournais pas la tête, ne voulant pas le regarder et surtout pour éviter son regard. Peu à peu il ralentit et il arriva à côté de moi en marchant. J'entendais sa respiration encore haletante mais à ma grande surprise il ne bougea pas. Je me rendis compte que quelque chose se pinçait dans mon coeur, pourquoi ne bougeait-il pas comme d'habitude ? Pourquoi ne me touchait-il pas ? Alors ce fut moi qui me tournais. En prenant mon temps, les yeux rivés au sol, je me tournais vers lui. Je voyais ses chaussure, face àmoi, mais je n'osais pas encore relever les yeux, qu'est-ce qui avait changé ?

C'est alors que je sentis quelque chose sur ma tête. Alexandre me remettait mon bonnet. Je relevais les yeux et restais le souffle coupé. Jamais je n'avais vu Alexandre avec une telle expression. Il avait la tête légèrement penchée sur le côté et ses yeux exprimaient une douceur infinie. Sur ses lèvres un léger sourire était posé alors qu'il me regardait. Tout son visage était comme éclairé, il était plus beau que jamais. Lui aussi me détaillait et lentement nos visages se rapprochèrent l'un de l'autre. Nos souffles se mêlaient et pour une fois, Alexandre non plus ne semblait as se contrôler. Il avait l'air d'hésiter. Pourquoi ? Croyait-il que je n'en avais pas envie ? Je ne l'aurais pas laissé faire si je ne le voulais pas. Alors c'est moi qui agit. Je déposais mes lèvres sur les siennes. C'était un baiser timide, il me le rendit doucement, comme s'il ne voulait pas me brusquer. J'aimais cette retenue, penser qu'il faisait attention à moi me rendait heureuse. Puis, aussi doucement que ce baiser avait commencé, nous nous sommes séparés. Alexandre me regardait, anxieux, mais je lui souris timidement, un peu gênée. Après tout c'est moi qui avait commencé à l'embrasser. Lorsqu'il vit mon sourire il se détendit et son visage s'éclaira. Il m'attrapa la main et d'un coup il m'entraîna vers la maison. Je ris et bientôt son rire se mêla au mien.

Rapidement la maison fut visible à nos yeux. Nous ralentirent à peine et Alexandre s'engouffra directement par la porte, sans un regard en arrière. Moi je m'arrêtais une seconde. Fallait-il dire à tout le monde ce qui ce passait ? Je décidais de me lancer, on verrait bien par la suite. J'arrivais dans la cuisine mais seule Luciana y était, s'affairant à préparer le repas. Je m'asseyais alors et la regardais. Un sourire idiot me restait collé aux lèvres et rien n'aurait pu l'en décrocher. J'étais sur mon petit nuage, il me semblait que l'avenir qui s'ouvrait à moi serait radieux.

Les autres fictions de bettie :

Les mains froides *https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4548.htm*

Drei Jungen mit Zwillingsbrüdern - Trois Garçons et des Jumeaux *https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3934.htm*